

Pour le compte de Paul Kehl

# Seven se dévoile

**Seven a offert une patrie à la soul en Suisse. Pour accompagner sa «voix noire», ce trendsetter a un faible pour les tenues décalées. Avec son 7 porte-bonheur et les créations de Paul Kehl, le charismatique chanteur de Lucerne surfe sur la vague du succès.** Interview: Cay Bubendorfer. Photos: PKZ

**A** première vue, la musique pop afro-américaine des années 50 et la Suisse n'ont pas grand-chose en commun. En tant que seul artiste soul du pays, Seven a fourni un travail de pionnier opiniâtre durant ces sept dernières années. Pourquoi avoir choisi précisément la soul?

Cela n'a rien à voir avec une décision préméditée, je dirais plutôt que c'est la soul qui m'a trouvé. Mon premier modèle musical était mon grand frère, batteur dans son propre groupe. Lorsqu'un jour ils m'ont laissé chanter avec eux, le verdict a été immédiat: «Tu chantes comme un noir». Je les ai simplement accompagnés, comme quand je chantais les chansons de Marvin Gaye ou Stevie Wonder. A dix ans, je ne connaissais certes ni le blues ni la soul, mais j'ai su dès le premier jour que cette musique très personnelle, autobiographique, était faite pour moi.

Aujourd'hui, vous tournez dans les clubs et les grands festivals avec votre cinquième album «Like a Rocket». Comment expliquer que votre enthousiasme des débuts vous ait conduit à devenir la soulstar Seven?

Lors de la parution du premier album «dedicated to...» en 2002, les stations de radio et la télévision ne savaient pas encore où le petit label indépendant suisse Nation Music, avec

Conscient du style et des tendances: dans ses tenues, la star de la soul Seven combine habilement éléments classiques et décontractés



Seven accorde beaucoup d'importance à une apparence soignée – raison pour laquelle les collections de Paul Kehl lui plaisent particulièrement.

son chanteur soul blanc d'Aarau, voulait en venir. Et puis, vous savez pourquoi les Suisses sont les meilleurs assureurs? (*il rit*). Parce qu'ils ne prennent aucun risque. Du coup, nous avons dû faire un véritable travail de prise de conscience durant des années et créer au final une étiquette spécifique «musique noire suisse». Le chemin était dur, mais ça a marché. Peut-être parce qu'il a toujours été question de musique et non de succès. **Mais il a frappé à votre porte depuis. Avec votre quatrième CD «Home», vous êtes entré d'emblée dans les charts. «Like a Rocket», le dernier en date, était disque d'or au bout d'une semaine déjà. Depuis cette année, vous êtes par ailleurs le visage officiel de la campagne Paul Kehl. Quel lien y a-t-il entre votre musique et la mode?**

J'ai toujours été un mordu de mode. Certains ont une cave pour leur hobby, moi j'ai un dressing. On y trouve par exemple plus de 200 paires de baskets. A 14 ans déjà, j'ai gardé

plaisir à collaborer avec Paul Kehl parce que cette collection – toujours dans l'air du temps, avec une palette allant du classique au branché – m'offre tout ce dont j'ai envie. Paul Kehl, c'est une immense place de jeu! (*il rit*). Mais ce plaisir de la mode n'est pas sans rapport avec la soul: Stevie Wonder, Prince ou George Michael sont tous des accros de fringues et des personnages haut en couleurs. **Ce qu'une star choisit et porte comme vêtements façonne l'idée que les autres se font d'elle – son image notamment...**

Le métier de musicien est un tout que je perçois comme une grande image colorée. Le design du site Internet, les photos, les textes promotionnels et jusqu'au t-shirt pour les fans, tout doit être cohérent. Et c'est justement parce que la mode n'impose plus de règles absolues, mais concède une certaine

**«J'invente une nouvelle tenue pour chaque show. A cet égard, j'ai beaucoup de plaisir à collaborer avec Paul Kehl parce que cette collection m'offre tout ce dont j'ai envie». Seven**

tout mon argent de poche pour acheter un t-shirt très spécial, puis j'ai continué à économiser pour des baskets encore plus spéciales. Combiner et expérimenter avec des pièces isolées, des couleurs, des contrastes flashy et des tissus nobles est ce qu'il y a de plus beau pour moi. Cette année, mon programme comporte environ 80 shows et j'invente à chaque fois une nouvelle tenue. A cet égard, j'ai beaucoup de

liberté de décision, qu'elle offre la possibilité de créer une image très proche de la véritable personnalité – autrement ce serait carnaval.

**Et qu'est-ce qui embellit la vie, au-delà du travail?**

Chez moi, à l'exception d'un piano, rien n'est en rapport avec le travail. Ma copine et moi-même avons choisi ensemble des objets qui font de notre appartement une oasis idéale pour le

repos. J'y suis assez peu et, donc, je ressens les repas pris en commun – le plus ancien des plaisirs après tout – comme quelque chose de très spécial. Cela commence déjà au moment des commissions et de la préparation de la table. Autre ingrédient, bien sûr, du temps pour de bonnes discussions. Je suis un «homme social» et j'apprécie les moments passés avec mes amis. Depuis le début, j'ai pu rassembler autour de moi, dans l'équipe Seven, mon frère et des êtres chers, un vrai bonheur; car, en dehors des deux heures passées ensemble sur scène, il y a nos longues journées de travail – en déplacement, lors du soundcheck, en studio. Et le public s'aperçoit indubitablement que nous partageons tous le même plaisir sincère de la musique. Collectivement, les spectateurs nous rendent bien ce qu'ils ont reçu. ■

## SEVEN

Rédacteur de journal intime, compositeur, chanteur soul

Né en 1978 d'un père ténor et d'une mère pianiste

Vit à Lucerne avec sa compagne de longue date

Aime les bons repas, collaborer avec les amis

et la mode de Paul Kehl

Dernier CD: *Like a Rocket* (2009)

Live: 09.10.09 Schweizerhof, Lucerne. 16.10.09 Pentorama, Amriswil. 28.11.09 Volkshaus, Bâle

[www.sevensoul.ch](http://www.sevensoul.ch)

## Concours

Gagnez maintenant des billets pour un showcase exclusif avec Seven le 17 septembre 2009 à Zurich.

Participation sous [www.paulkehl.com/concours](http://www.paulkehl.com/concours)